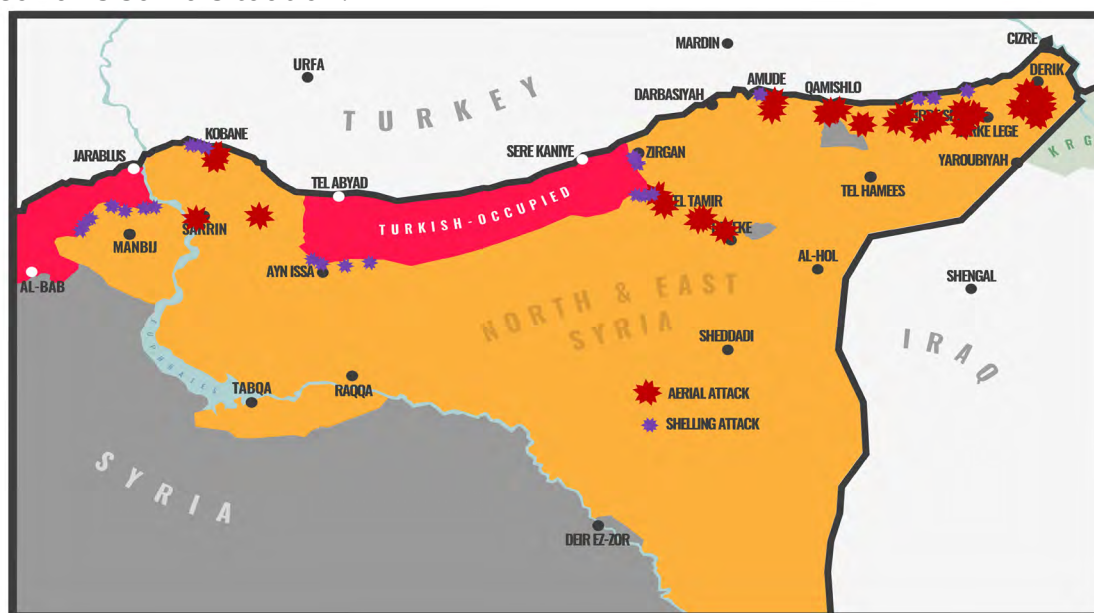


POINTS CLÉS

- Erdogan déclare la fin de la "première phase" de l'opération turque contre l'AANES, même si les attaques devraient se poursuivre.
- Les attaques ont fait 48 morts (11 civils, 35 membres des forces de sécurité intérieure, 2 membres des FDS) et de nombreux blessés.
- L'administration autonome a appelé à trois jours de deuil national après la mort de 29 membres des Asayish (forces de sécurité intérieure), dont l'académie d'entraînement a été touchés par 3 frappes aériennes.
- Les infrastructures pour l'électricité, l'eau, le gaz de cuisine et le pétrole sont complètement détruites dans toute la région.
- Le 9 octobre a marqué les 4 ans de l'invasion et de l'occupation par la Turquie de la bande de territoire contiguë à la route M4 (comprenant les villes de Sere Kaniye et Tel Abyad). Dans une conférence de presse, l'AANES a souligné que les bombardements turcs actuels font partie d'un long processus d'attaques continues.
- Le Centre d'information du Rojava est disponible pour fournir des analyses de terrain, des photos et des vidéos des sites de frappes aériennes et pour mettre en contact avec des représentants politiques et humanitaire pouvant donner leur avis sur la situation.



FRAPPES TURQUES 05-10/10/2023 (REGION DE SHEHBA NON VISIBLE SUR LA CARTE)

CONTEXTE

- La campagne turque de frappes aériennes contre l'AANES se poursuit depuis l'invasion de 2019, elle a déjà tué une centaine de civils.
- La campagne de bombardement actuelle marque la pire escalade depuis 2019. Elle met en péril la vie de millions de civils.
- La Turquie a annoncé son intention de traiter ce qu'elle appelle les "infrastructures des YPG" comme des cibles légitimes à la suite d'un récent attentat à la bombe à Ankara, qui a blessé des policiers et a été revendiqué par le Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK).

- Les dirigeants politiques et militaires de la l'AANES ont souligné qu'ils n'avaient aucun lien avec l'attentat d'Ankara, accusant la Turquie d'utiliser l'incident comme un *casus belli*.
- Le département d'État américain a réitéré sa position selon laquelle les YPG kurdes syriens, officiellement alliés aux États-Unis dans la lutte contre ISIS, sont distincts du PKK, soulignant en outre que les attaques turques contre l'région pourraient nuire à la poursuite de la lutte contre ISIS.

DERNIÈRES FRAPPES

- Une frappe aérienne turque sur un centre d'entraînement des Asayish (forces de sécurité intérieure de l'AANES) à Hamza Bek, Derik, a tué 29 Asayish et blessé 29. Ils étaient membres de la branche anti-narcotique des Asayish. Les hôpitaux ont lancé des appels d'urgence pour des dons de sang après ces frappes.
- D'autres frappes aériennes sur les champs pétroliers d'Odeh et de Gerdahol (Tirbespi) ont blessé un civil, Wasel Hassan al-Muhammad.
- Les frappes turques à Bashiriyah (Darbasiyah) ont blessé gravement 5 femmes qui travaillaient dans un champ de coton [photo] : Raksa Saleh Fawaz (50 ans), Khadija Edan al-Tamr (40 ans), Farah Adnan (25 ans), Zena Hammoud (20 ans) et Jumana Hammad.
- Le bombardement turc sur Mastour, Ayn Issa, a tué deux enfants, Nadia al-Ayyash et Ali al-Ayyash.
- Bedran Kurd, du département des relations étrangères de l'AANES, a déclaré que 48 écoles avaient été endommagées par les bombardements et que des milliers d'enfants étaient par conséquent privés d'enseignement. Interrogé sur les projets visant à permettre aux jeunes de continuer malgré tout leur scolarité, il a répondu : "Les attaques ont un impact sur tous les aspects de la vie. Dans ces conditions, tous les étudiants sont touchés. Tant que la situation perdurera, il sera difficile pour les étudiants de poursuivre leurs études. Tant que la stabilité et la sécurité ne seront pas rétablies et que les attaques ne cesseront pas, il sera difficile d'assurer la poursuite de ces études."



ÉCONOMIE

Après des années de guerre ayant détruit les réseaux de distribution et désorganisé le marché, causés des fluctuations de prix et vu le pillage de l'appareil productif et la destruction de nombreuses infrastructures, les efforts déployés par l'AANES pour répondre aux besoins locaux ont été impressionnants. Ces efforts reposent en grande partie sur les revenus pétroliers. Selon Ahmad Youssef de l'AANES, 76 % des revenus de l'AANES proviennent du pétrole. Les frappes turques sur les infrastructures pétrolières sapent la base économique de l'AANES. Plus d'un tiers du budget est consacré à subventionner le carburant, le pain et les médicaments pour la population, selon Muhammad Bakr, de la commission des finances de l'AANES. Le fonctionnement des écoles et des hôpitaux, la reconstruction post-conflit et l'entretien du réseau électrique absorbent également une grande partie du budget. Les frappes de la Turquie ont fait régresser la région sur le plan socio-économique, alors que la Syrie traverse la pire crise économique depuis le début de la guerre et la pire inflation de son histoire, avec une hausse rapide des prix qui rend les produits de base inabordables.

ÉLECTRICITÉ

Au cours de l'année écoulée, l'AANES s'est concentrée sur l'amélioration et l'extension de son réseau électrique. L'AANES fournit de l'électricité gratuitement aux citoyens, bien que cet approvisionnement n'ait été disponible que pendant quatre heures par jour en moyenne. Les frappes aériennes turques ont systématiquement visé les infrastructures électriques, effaçant les progrès réalisés par l'AANES et privant d'électricité la majeure partie de la région de Jazira.

La station électrique de Qamishlo a été touchée à deux reprises. Muhemed Zeki, du département de l'électricité de Qamishlo, a déclaré au RIC : "Nous avons travaillé dur cette année, remplaçant 11 000 vieilles lignes électriques, établissant deux nouveaux ports dans la ville, réparant d'autres ports qui étaient vieux. En conséquence, nous avons constaté une diminution des pannes électriques. Bien sûr, nous n'avons pas terminé notre travail ; il restait beaucoup d'autres choses à faire. Mais ces attaques nous ont arrêtés. La Turquie a détruit les deux transformateurs de notre station du nord. Le premier transformateur aurait pu, avec difficulté, être réparé en une semaine mais la deuxième attaque a complètement détruit la station. Cela a causé d'énormes dégâts à nos services essentiels : les hôpitaux dépendaient de la station, y compris les hôpitaux spécialisés dans le traitement des reins, du cœur et les yeux. Deux des grandes boulangeries et les deux principales stations d'eau dépendaient également de notre électricité ; aujourd'hui, elles n'ont plus rien. Cela a d'énormes répercussions sur tous les habitants de la région".

GAZ DOMESTIQUE

La plupart des ménages de l'AANES cuisinent avec des bonbonnes de gaz. La seule station-service de la région remplissant ces bonbonnes se trouve à Suwaydiyah et elle a été touchée par une frappe aérienne turque le 6 octobre. La station de remplissage avait déjà été touchée par des frappes aériennes turques le 23 novembre de l'année dernière créant de graves pénuries de gaz domestique dans toute la région jusqu'à ce qu'elle soit réparée. La situation est encore plus grave aujourd'hui, car les installations produisant du pétrole pour les poêles de chauffage ont également été endommagées, et la plupart des zones n'ont pas d'électricité pour cuisiner.

COMMENTAIRE

Salman Barodo, qui travaille au département d'économie d'AANES, a déclaré au RIC :

"La station [d'embouteillage de gaz et d'électricité] de Suwaydiyah fournit également à la région de Jazira 50 % de son électricité régulière. Les habitants de la région sont désormais privés d'électricité et le fonctionnement des pompes chargées de l'approvisionnement en eau n'est plus assuré. Compte tenu des autres nécessités de la vie des habitants, et sans oublier que la centrale en question a été fondée par une société française il y a plus de 30 ans et qu'elle n'a connue aucune modernisation les décennies qui ont suivi, l'approvisionnement en pièces de rechange est extrêmement difficile. L'ancienne production de l'usine approchait les 130 tonnes de gaz domestique ou 13 000 bouteilles par jour. Cette destruction et ce sabotage délibéré de l'État turc, qui laisse plus de deux millions de personnes sans services municipaux, sans électricité et sans eau, peut difficilement être considéré comme autre chose qu'un crime de guerre. L'économie du nord et de l'est de la Syrie est asphyxiée et connaît une récession générale du fait du ciblage de ses infrastructures et de ses secteurs économiques vitaux. Cette nouvelle attaque conduira à des pénuries de gaz, de diesel, de benzine, d'eau potable et de pain, à une stagnation de l'activité économique et à une prolongation de la tendance à l'augmentation des coûts des biens et des services. Les effets immédiats seront de pousser davantage d'habitants à l'exil, d'intensifier la pénurie, de diminuer l'aide disponible pour les camps, et de provoquer une augmentation de la pauvreté et du chômage".

Lors d'une conférence de presse, Bedran Kurd, du département des relations extérieures de l'AANES, a déclaré : "Ces attaques sont des crimes de guerre. Tous les accords internationaux, les conventions de Genève et les protocoles additionnels, stipulent que les infrastructures civiles et les civils ne doivent en aucun cas être pris pour cible. C'est interdit. Mais comme on peut le constater, la Turquie viole cette interdiction. Et aucun État n'élève la voix contre ça".

Interrogé sur l'existence d'un dialogue Turquie-AANES, il a répondu : "La Turquie a fait une déclaration, a dit qu'elle attaquerait les infrastructures et l'a fait. Il n'y a eu aucune communication entre la Turquie et l'AANES. [...] L'objectif est de rendre la vie des gens aussi insupportable que possible. Interrogé sur la position de l'Amérique : "Aucun changement majeur n'a eu lieu dans les positions de l'Amérique et de la Coalition. Ils affirment leur mécontentement face aux frappes, disent que cela perturbe la stabilité et nuit à la lutte contre ISIS, comme ils l'ont déjà dit auparavant, [...] mais il manque une condamnation plus forte du gouvernement turc et nous aimerions une déclaration plus forte à cet égard." Interrogé sur la position du gouvernement syrien : "Le régime [syrien] ne dit rien. Il en a été de même pour les attaques précédentes. Même lorsque des points du régime sont frappés et que des personnes sont tuées, ils ne font aucune déclaration. La Syrie parle de l'occupation turque de la Syrie, mais reste finalement silencieuse [...] La Turquie et le régime veulent tous deux que l'AANES et les FDS s'affaiblissent. Le régime devrait savoir que ces attaques visent toute la Syrie, tout le peuple syrien, tout le potentiel de la Syrie. [...] Le régime et la Turquie ont conclu un accord. Le régime restera silencieux face aux attaques turques sur l'AANES et la Turquie restera silencieuse face aux attaques du régime sur Idlib. Cela n'est pas dans l'intérêt du peuple syrien. La situation du peuple s'aggrave à cause de cela.

LISTE DES FRAPPES AÉRIENNES SUBIES À CE JOUR

1. Région de Mushairfah, Hassaké; 2. Jonction Darbasiyah/Hassaké/Tel Tamir;
3. À l'ouest du camp de déplacés de Washokani, Hassaké; 4. Région de Mushairfah, Hassaké; 5. Près du barrage de Cil Axa; 6. Tal Habash, Amude; 7. Al-Tawila, Tel Tamir; 8. Installation pétrolière de Gerdahol, à Tirbes; 9. Installation pétrolière de Saïda, à Tirbes; 10. Qasf, Sarrin; 11. Installation pétrolière d'Al Qaws, Cil Axa; 12. Centrale électrique de Qamishlo; 13. Jalabiyah, Kobanê;
14. Al-Rakbah, Tel Tamir; 15. Sous-station électrique, à l'ouest de Hassaké;
16. Centrale électrique d'Amude; 17. Installation pétrolière d'Al-Zarba, à Tirbes;
18. Dardara, Tel Tamir; 19. Installation pétrolière d'Odeh, Thirbes; 20. Chantier de construction de Qamishlo; 21. Établissement hospitalier Covid, Derik;
22. Puits de pétrole de Tel Khatoun, à Tirbes; 23. Centrale électrique de Teqil Beqil; 24. Kharbi Khoy, Amude; 25. Près de la centrale électrique de Daro, Girke Leg ; 26. Fabrique de glace, Karbawi, Qamishlo; 27. Usine à gaz de Suwaydiyah;
28. Station électrique de Qamishlo (2ème fois); 29. Aéroport de Menagh, Shehba; 30. Malchija, Saba; 31. Puit de pétrole de Girke Lege;
32. Installation de pompage d'eau d'Is Sere, Derik; 33. Usine de peinture, Kobanê; 34. Usine de nylon Mirkamira, Derik; 35. Silos à grains d'Amude;
36. Centre hospitalier Covid-19, Kobanê; 37. Puits de pétrole Dugurka, Girke Lege; 38. Centre de formation Asayish, Hamza Bek; 39. Installation pétrolière d'Odeh, Tirbespi (2ème fois); 40. Installation pétrolière de Gerhaol, Tirbespi (2ème fois); 41. Centrale électrique de Teqil Beqil (2ème fois); 42. Village Hemduniye, Darbasiye; 43. Village de Gunde Mezin, Shehba.

En plus des frappes aériennes, la Turquie et l'Armée Nationale Syrienne (ANS) mandatée par la Turquie ont procédé à des bombardements intenses le long des lignes de front de la route M4 et de Manbij, le long de la frontière près de Kobané, Tirbespi, Amude et Girke Lege et dans la région exclavé de Shehba.

CONTACT

Contactez le RIC (Rojava Information Center) via WhatsApp au +963 992 461 683 pour des photos, vidéos, commentaires ou pour avoir le contact de personnes interrogées sur le terrain.